



DISPARITION DE GEORGES MOUSTAKI

Le Juif errant a posé ses valises

Un des derniers grands auteurs, compositeurs et interprètes de la chanson française, Georges Moustaki s'est éteint à Nice le 23 mai dernier des suites d'une longue maladie.

Lorsque naît à Alexandrie, en Égypte, le 3 mai 1934, Giuseppe Mustacchi de parents grecs de religion juive s'exprimant en italien bien qu'originaires de l'île de Corfou, c'est dans un carrefour de cultures qu'il grandit. Mais, c'est surtout pour la littérature et la chanson française qu'il se passionne rapidement, grâce notamment à son père libraire qui le fournit en livres.

Sans grand étonnement, arrivé à Paris en 1951, il exerce d'abord la profession de journaliste alors que le français n'est pas sa langue maternelle. Il s'exprime par ailleurs sans aucun accent. Bientôt, Giuseppe devient barman dans un piano-bar, ce qui l'amène à fréquenter des personnalités du monde de la musique. Il entend ainsi Georges Brassens se produire un soir et c'est pour lui une révélation : il n'aura de cesse par la suite de faire référence à son maître qui le prendra sous son aile, allant jusqu'à adopter son prénom en guise de pseudonyme. Rencontrant Édith Piaf, il a



Les prières d'usage ont été récitées par le rabbin Olivier Kaufmann aux côtés d'Enrico Macias.

un véritable coup de foudre pour la Môme à qui il écrira une de ses chansons les plus connues, « Milord ». Dès lors, Georges Moustaki se positionne comme un compositeur et parolier pour les grands noms de la chanson française comme Yves Montand, Barbara et Serge Reggiani notamment. Il crée alors des chansons qui resteront parmi ses plus grands succès : « Ma solitude », « Joseph » et « Ma Liberté » ou encore « La Longue Dame brune », qu'il interprète en duo avec Barbara.

En 1968, il écrit, compose et interprète « Le Métèque », dont le refrain fera connaître ses origines juives : « Avec ma gueule de métèque, de Juif errant, de père grec ». D'autres chansons évoqueront sa judéité comme « Mères juives » dédiée à sa propre mère ou « Le soldat » inspiré par un ami israélien sioniste qui était venu fleurir le désert et qui ne se remettait pas d'avoir à faire la guerre » ainsi que Georges Moustaki le confiait à *Actualité Juive* il y a un an à l'occasion de la parution de sa biographie « La sagesse du Faiseur de chansons » (éditions JC Béhat). (1)

Connaissance de Roger Cukierman, qui vient d'être (ré)élu à la présidence du Crif, il avait rencontré sa fille Orlika, chanteuse pétillante il y a peu avec laquelle il avait accepté d'enregistrer un titre interprété en hébreu et en français, « Il est trop tard ».

Cet artiste engagé, proche des milieux

d'extrême gauche – il avait voté pour le candidat NPA Philippe Poutou lors des précédentes élections présidentielles – nous avouait pourtant se sentir juif. « Pas au sens dogmatique. J'ai une religiosité dans la mesure où je ne vis pas dans ce que l'on appelle la réalité, mais je sais que derrière la réalité se trouvent des résonances plus profondes. La phrase de Valéry s'impose. Quand je relis mes chansons, je me demande toujours quand et comment l'inspiration m'est venue ». Il ajoutait en guise de confidences : « Je n'ai pas compris ce que c'est qu'être juif mais je sais

que je le suis. Je ne peux ni le rattacher à un dogme, ni à une patrie, ni à une croyance ni à une communauté. Mais il y a une symbolique du Juif qui dégage beaucoup de lumière, qui me touche et à laquelle j'adhère. On ne peut prétendre à la sagesse sans adhérer à sa judéité. Je suis lié à l'histoire des Juifs dans ce qu'elle a de plus concret ».

Georges Moustaki ajoutait concernant son attachement à l'État d'Israël : « Quand j'ai connu Israël dont je me suis beaucoup rapproché, dans les années soixante, je croyais à ce statut. Je me suis rendu compte qu'Israël est peuplé de gens qui ont des pulsions analogues à celles des citoyens de tous les pays. Je reconnais à Israël le droit d'être un pays avec, comme le disait Ben Gourion, ses escrocs, ses putains et ses hommes de foi ».

C'est au cimetière du Père Lachaise que le poète a été inhumé lundi 27 mai dernier en début d'après-midi. Le Kaddish a été prononcé par le rabbin Olivier Kaufmann devant de nombreuses personnalités dont Enrico Macias, la ministre de la Culture Aurélie Filippetti et des milliers d'anonymes venus lui rendre un dernier hommage. ●

SANDRINE SZWARC

Voir la rencontre avec Carol Binder, le 27 septembre 2011, n°1178.

« Je suis lié à l'histoire des Juifs dans ce qu'elle a de plus concret ».

Actualité Juive

est en Vente dans tous les Magasins

NAOURI market

NAOURI city

CASH CACHER NAOURI de Paris, Banlieues et Province



Les enfants du divorce

Pour les parents comme...
Pour les enfants qui ont grandi!

Paf : 10€
Aucune inscription sur place
site: associationlev.com

RAV
Elie Lemmel

Directeur de Lev et de la Maison de la Famille



Docteur Pierre Lévy-Soussan

Psychiatre et psychanalyste

Mercredi 19 juin 2013 à 20h30

Mairie du 16ème arrondissement
71 avenue Henri Martin 75016 Paris
Infos: 01 48 74 18 82/lev@associationlev.com
Réservation: <http://www.associationlev.com>

